

« Ecoutez cette parabole... »

2 octobre 2011 - 27^{ème} dimanche du temps ordinaire – Matthieu 21,33-43

Dans le Temple de Jérusalem, Jésus disait aux chefs des prêtres et aux anciens du peuple : « Ecoutez cette parabole :

Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde. Puis il la donna en fermage à des vigneron, et partit en voyage.

Quand arriva le moment de la vendange, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de la vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais ils furent traités de la même façon.

Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : « Ils respecteront mon fils. » Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : « Voici l'héritier : allons-y ! Tuons-le, et nous aurons l'héritage. » Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien, quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? »

On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il donnera la vigne en fermage à d'autres vigneron, qui en remettront le produit en temps voulu. »

Jésus leur dit : « N'avez-vous pas lu dans les Ecritures : La pierre rejetée des bâtisseurs est devenu la pierre angulaire. C'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille sous nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit.

Le 1^{er} paragraphe de cette parabole reprend un beau poème du prophète Isaïe (5,1-7). Celui-ci avait comparé Israël à une vigne amoureusement soignée par Dieu et qui, au lieu de beaux raisins, n'avait produit que des grappes desséchées. Cette image était très connue des auditeurs de Jésus et pour eux, il ne fait pas de doute que la vigne représente ici le peuple d'Israël.

Ensuite, c'est toute l'histoire d'Israël qui est rappelée : Dieu n'a cessé d'envoyer « ses serviteurs » les prophètes pour rappeler son peuple à la fidélité de l'Alliance. Mais ceux-ci furent rejetés, maltraités, martyrisés. Puis Dieu a envoyé son Fils unique. Comme l'héritier jeté hors de la vigne et assassiné, Jésus sera arrêté, torturé et crucifié.

Mais cette tragédie n'est pas la fin. Les criminels seront punis et la vigne sera confiée à d'autres vigneron. Les premiers chrétiens devaient se reconnaître dans ces derniers : pour eux pas de doute la pierre rejetée des bâtisseurs, c'est le Christ ressuscité qui est devenu la pierre angulaire, le fondement de l'Eglise naissante.



1- « Le premier qui dit la vérité, il doit être exécuté » : cette chanson des « sixties » (texte en ligne sur google) remonte jusqu'à la figure du Christ pour évoquer une longue chaîne de martyrs de la vérité. Aujourd'hui encore, le film « des hommes et des dieux », consacré aux moines de Thibérine, montre le même rejet de la vérité quand elle se manifeste sous la forme d'un amour radicalement non-violent. Pour ces moines, Jésus le Christ était sans conteste LA pierre fondatrice de leur vie. Pour nous-mêmes, dans les situations les plus difficiles, mais également dans la grisaille du quotidien, est-ce que le Christ est notre pierre angulaire ? Quelles paroles, quelles attitudes du Christ sont pour nous fondatrices ? Ont fait référence ? Ces dernières semaines ? Ces trois derniers mois ?

2- La vigne a été donnée aux vigneron pour produire du fruit comme la vie nous a été donnée pour produire des fruits de vie, comme la Parole de Dieu nous a été donnée pour produire des fruits d'amour. Comment collectivement entretenons-nous cette vigne qui nous a été confiée ? Comment entretenons-nous notre vie d'équipe ? La vie de notre paroisse ? Et pour quels fruits ?

3- Notre prière pourra se faire attentive à tous les artisans de paix, rejetés, écartés, parfois tués parce que leur conduite est insupportable pour les violents. Pour nous-mêmes, demandons quelques fruits de l'Esprit Saint tels que St Paul les énumère dans sa lettre aux Galates (5,22-23) : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi.

Jean Hugues Soret